

**DES ORIGINES À NOS JOURS:**

**LE CARMEL ET LA PASSION ŒCUMENIQUE**

**CITeS**  
UNIVERSITAD DE LA MÍSTICA (AVILA, ESPAGNE)

**CEI**

**CARMEL ŒCUMENTIQUE INTERRELIGIEUX**

**CEM**

**CARMEL ŒCUMENIQUE MONASTIQUE**

Ce fut au cours du XIII<sup>e</sup> siècle que des Croisés entraînés par le Saint-Esprit se réunirent sur le sommet du Mont Carmel et devinrent les *ancêtres/symboliques* de l'ordre du Carmel.

Vivant la même expérience du prophète Elie

ils cherchaient le Dieu Unique Vivant dont Elie avait contemplé le Visage. Pour ces ermites le Carmel fut un espace mystique qui les emportait des schémas courants et les greffait sur Dieu<sup>1</sup>.

Mais pourquoi la *Ruach*, l'Esprit, choisit précisément le Mont Carmel ?

Sur le Mont Carmel, à partir de l'expérience d'Elie, nous pouvons entrevoir en filigrane l'expérience universelle du Buisson Ardent, *rectius* l'expérience de Moïse fonde l'expérience d'Elie, bien que l'expression phénoménologique soit différente : le Nom lutte contre les idoles, JHWH se révèle et Elie, tout comme Moïse, se range du côté du Nom. Et non pour sa puissance, mais parce que, entre les Baalim et JHWH, Dieu c'est Lui. La foi monothéiste se tient ferme et Lui, il "représente le **davaracher**, (autre interprétation), du *mattantoratenu*, soit le don de la Torah au Sinai"<sup>2</sup>

L'ancien arbre de l'Ordre du Carmel, né dans le diocèse de Jérusalem, n'arrête pas de fleurir:

---

<sup>1</sup> K. WAAIJMAN, *The Mystical Space of Carmel. A Commentary on the Carmelite Rule*, Leuven 1999, p. 2-3.

<sup>2</sup> P. DE BENEDETTI, *Elia e il suo Dio*, in *Elia o il Mosé del silenzio*, BIBLIA, Actes du Séminaire d'hiver, Trevi, 22-25 janvier 1995, p.165.

- au XVI siècle c'est Thérèse de Jésus qui donne naissance au Carmel Déchaux ou, plus exactement, au Carmel Thérésien;
- en 1631 le carme espagnol Prosper du Saint-Esprit – qui fut missionnaire en Perse à partir de 1620 – réussit son projet de ramener l'Ordre du Carmel sur le sommet du Mont, suite à son abandon forcé en 1291. En fait, après l'occupation d'Haïfa par les mameluks, les monastères du Carmel avaient été détruits. Prosper obtint de l'émir Ahmed Turabay une partie de la propriété du Mont ainsi que l'autorisation à bâtir. Il retrouva le couvent primitif et les sites des ancêtres symboliques ;
- au XX siècle la *Ruach* a suscité encore une fois l'étonnement grâce à l'éclosion du CITEs, du CEI et du CEM.

## Questions théologiques

Le *topos* biblique du Mont Carmel réunit les trois religions monothéistes :

- Israël, avec le prophète Elie qui sur le sommet du Mont proclame le Dieu UN;
- les Chrétiens, avec des ermites du Carmel qui l'ont choisi jadis comme leur demeure et sont devenus les *ancêtres symboliques* pour leur descendance au fil des siècles ;
- l'Islam qui vénère Elie, *el-Khader*, le prophète « verdoyant », dans une grotte sur les flancs du Mont.

De conséquence, des questions de théologie œcuménique se posent :

- Quelle est la signification, pour tout le CITEs, CEI et CEM, de la ville sainte de Jérusalem ?
- Le lieu de la source origininaire du Mont Carmel comment palpite-t-il dans la vie de l'Esprit du CITEs, CEI et du CEM ?
- La conscience de ce legs œcuménique, si foncier et d'envergure, articule-t-il la spiritualité du CITEs, CEI et du CEM ?

Pour nous chrétiens, en général, et pour nous carmes et carmélites en particulier, les sentiments œcuméniques de nos jours sont bien différents de ceux qui animaient Thérèse de Jésus, assujettie à la mentalité de son temps, plongée dans la vague luthérienne qui se répandait en Europe et secouait l'Église Catholique.

Néanmoins la doctrine thérésienne, ancrée aux *ancêtres symboliques*, aux ermites du Mont Carmel et à la Règle qu'ils avaient reçue du Patriarche de Jérusalem, Saint Albert, demeure un sein fécond, grâce à son charisme origininaire qui se révèle vivant et qui entend offrir à présent une réponse pour l'humanité entière et pour l'Église.

Nous, les carmes et les carmélites, nous habitons le Mont Carmel, nous sommes tous des membres du diocèse de Jérusalem.

Le berceau de l'Ordre garde encore les traces inestimables du premier foyer et l'histoire des carmes et des carmélites révèle largement la prédilection pour la Terre du Saint.

## La Passion pour Israël et pour l'Islam

Après le Concile œcuménique Vatican II il est donc possible de s'insérer dans un cadre historique/théologique précis, par lequel l'identité du carme et de la carmélite, nés dans le diocèse de Jérusalem<sup>3</sup>, résidant depuis toujours sur le Mont Carmel – semblable à un écrin des trois religions monothéistes qui attend à être ouvert : Israël, Christianisme, Islam – témoigne comment nous pouvons faire nôtre et comment nous pouvons mener à une réalité historique ce signe des temps.

Aujourd'hui, ce sont nos racines historiques et spirituelles qui nous parlent et nous donnent cet élan.

C'est un défi et c'est un tournant auxquels l'Ordre du Carmel doit donner une réponse. Et comment va-t-elle la donner ?

La tension orante de l'écoute de la Parole et de la prière d'intercession qui émanent de la Règle, quelles concrétisations a-t-elle gravées dans l'histoire des rapports entre Juifs et Chrétiens et entre Islam et Chrétiens ?

Parmi les nombreuses voies qui montent vers Jérusalem, la nôtre, celle du Carmel, a été pavée avec des pierres vivantes.

Il y a des visages qui se gravent avec vigueur dans l'histoire de l'humanité et de l'Église et qui, dans le plan de salut de Dieu, remplissent une double fonction: ils sont témoignages du passé et sont le sein d'un autre anneau contemporain dans la *shalsholet*, la chaîne de transmission, qui comporte simultanément tradition et nouveauté, conservation et changement.

C'est pourquoi le passage conduisant de l'élaboration théologique à la vie théologique, atteste de la vivacité de la recherche et de l'expérience de ceux qui ont vibré sous la tension de la passion œcuménique.

Les pas de quelques prédécesseurs du CITEs, CEI et CEM, sont bien décelables et différemment greffés dans l'*humus* de la vie carmélitaine, à n'importe quelle latitude ou longitude elle soit vécue et ils assument le visage distinctif de la Passion pour Israël et pour l'Unité:

### carrellata

#### *Aperçus historiques théologiques*

Notre temps est le temps de ce qu'on appelle *Third Quest*<sup>4</sup>, la *Troisième Recherche*, qui fait suite à trois autres recherches, mais qui a vu le jour après l'atroce tragédie humaine de la *Shoah* :

<sup>3</sup> DOBNER C., *Luce Carmelitana. Dalla radice santa*, LEV, Città del Vaticano 2005, p. 355; P. F. FUMAGALLI, *Ecumenismo*, Milano 1996, p. 9: «La decadenza della chiesa giudeo-cristiana, che scomparve nel secolo quarto, coincide con l'aggravarsi dell'opposizione fra chiesa e sinagoga, e in entrambi i casi è possibile scorgere due forme di un "protoscisma" che, ferendo il popolo di Dio nella sua unità, preludeva a ulteriori scismi»; S. C. NEILL, *Division and the Search for Unity Prior to the Reformation in A History of the Ecumenical Movement*, edited by R. Rouse and S. C. Neill, vol. 1, World Council of Churches, Geneva 1986, p. 6: «Lo scisma originale all'interno del Popolo di Dio, come esito la Chiesa e la Sinagoga hanno proceduto per vie separate»;

<sup>4</sup> DOBNER C., *L'Épiphanie du dialogue*, in *Miktav* 68, pp. 27-37.

- *Old Quest, Vieille Recherche*: la première période de recherche du Jésus historique (1774-1778) qui a commencé par la publication des fragments posthumes de l'œuvre de Reimarus par Lessing et la polémique de l'école libérale;
- *No Quest, Aucune Recherche*: désigne les trois décennies qui se sont écoulées entre les années vingt et le début des années cinquante du XX siècle, quand la *Formgeschichte, la Critique des Formes*, s'imposait.
- *New Quest, Nouvelle recherche*: en 1953 Käsemann reprend le débat sur le Jésus historique.

Pour les chrétiens, et par conséquent pour les carmes et les carmélites, il serait urgent de saisir le point central et névralgique, soit celui de «reconnaître, finalement de plein droit, ce qui serait évident en soi: Jésus était un hébreu juif galiléen du premier siècle de notre ère»<sup>5</sup>.

Le carme ou la carmélite, en tant que témoin du Ressuscité, relève le défi et peut décliner le dialogue judéo-chrétien en demeurant dans la Règle et en vivant, à la fois, le “cœur à l'écoute”, לֵב שֹׁמֵעַ, comme Salomon invoquait autrefois (1 R 3,9), ouvert à l'écoute de la Parole. En fait, le précepte essentiel de la *Vitae formula* affirme: “die ac nocte in Lege Domini meditantes”.

Ce n'est pas un propos purement verbal ou théorique, il touche et s'impose sur le vécu de l'histoire dans l'Esprit et animée par l'Esprit, marquée du sceau du Mont Carmel et par la spiritualité qui s'est développée au fil des siècles.

La conscience carmélitaine<sup>6</sup> doit d'abord être secouée et après édiflée dans sa Passion pour Israël, qui pour nous se configure dans le Mont Carmel, et dans la ville de Jérusalem, suivant les six points que le cardinal Walter Kasper<sup>7</sup> a indiqués, préfaçant le volume qui recueille les essais des rencontres du Groupe International de spécialistes réunis à Rome à partir de l'an 2005.

Nous, en tant que carmes et carmélites avons-nous fait preuve d'avoir reconnu ce rappel et, demeurant dans le *wadi es-Siah*, sommes-nous en état de souffrir la déchirure du ‘schisme originaire’<sup>8</sup>?

La parole de l'Évangile traverse-t-elle le monde, l'humanité, et touche-t-elle chaque personne et la transforme, en tant qu'ouvrage, ( **Non so se capisco bene qui il significato di opera.../oeuvre, ouvrage, créature???** ) sans pourtant effacer la souche juive, sans tomber dans la théologie de la substitution<sup>9</sup>?

La réponse carmélitaine est complexe et nette à la fois et relève le défi de l'ouverture au *Triologue* avec quelques présences distinctes:

<sup>5</sup> FORTUNA D., *Il Figlio dell'ascolto. L'autocomprensione del Gesù storico alla luce dello 'Shema' Isra'el*, San Paolo, Cinisello Balsamo (Mi) 2013, p. 48.

<sup>6</sup> DOBNER C. *L'Epiphanie...*, op cit.

<sup>7</sup> AA. VV., *Gesù Cristo e il popolo ebraico. Interrogativi per la teologia di oggi*, GBP, Roma 2013, pp. 10-14.

<sup>8</sup> LOHFINK L., *L'alleanza mai revocata. Riflessioni esegetiche per il dialogo fra cristiani ed ebrei*, Queriniana, Brescia 1991.

<sup>9</sup> DOBNER C., *L'Eccesso. Carlo Maria Martini e l'amore per Gerusalemme*, EDB, Bologna, 2014, p. 68.

- les quatre monastères carmélitains thérésiens – Mont Carmel, Jerushalaim, Nazareth, Bethlehem – le couvent *Stella Maris* d’Haïfa qui sont engagés dans un défi progressif. L’intention fondationnelle est très claire et transparente; en 1896 l’abbé Joseph Lémann remit une intention spéciale de prière de la part du Pape Léon XIII, confirmée par saint Jean Paul II en 2004 : «Les moniales du Mont Carmel orienteront la consécration de leur vie et leurs prières **et ??**, plus particulièrement, pour que les Églises encore séparées parviennent à la pleine union dans le Christ, **et ??** pour que le peuple juif grandisse dans la fidélité à sa vocation de peuple élu, témoin de Dieu – pour le rapprochement fraternel entre tous **les hommes ??**». (**qui forse manca qualche frammento di questo testo che trovo già tradotto ??**)
- les initiatives scientifiques de l’*Universidad della Mística* (CITeS) d’Avila avec ses trois institutions :
  - *Cátedra “Monte Carmelo” para el diálogo judeo-cristiano*: A l’écoute de ses racines et autour du Vatican II, le Carmel se sent obligé de donner sa réponse spirituelle, théologique et théologale à l’intérieur du dialogue juif-chrétien, de se donner comme la levure qui fermente dans l’Église, pour promouvoir les initiatives et de recueillir des publications et **des témoignages expérientiels ???**.
  - *Cátedra Islamo-cristiana “Ibn Arabi”*: avec l’intention de mettre en commun les thèmes spirituels de l’Islam et du Christianisme, la recherche et la diffusion des valeurs islamiques et chrétiennes qui favorisent la rencontre et le dialogue interreligieux entre les deux religions;
  - *le Prix Interreligieux Teresa de Jesus*. Les premières éditions de ce prix qui ont porté sur Thérèse de Jésus en dialogue avec d’autres traditions religieuses, se sont tenues dans le cadre du 5ème Centenaire de sa naissance et du Congrès Mondial "Teresa de Jésus, patrimoine de l’humanité".

## LE CARMEL ŒCUMENIQUE ET INTERRELIGIEUX

Tout prend origine de Clara.

Après une première intuition en juin 1996 axée sur le verset de l’Évangile de Jean 17,21 :

pour que tous, ils soient un, comme vous, mon Père, vous êtes en moi, et moi en vous, pour que, eux aussi, ils soient un en nous, afin que le monde croie que vous m’avez envoyé

Clara eut une forte expérience intérieure:

-...ce fut comme si la pièce où je me trouvais appartenait à une autre dimension; et j’y suis restée dedans, comme dans un «paysage» nouveau... C’était comme une lumière harmonieuse, l’essence de l’atmosphère, comme si la pièce se revêtait d’une vie nouvelle et différente, et tout ce qui était resté jusque-là caché, tout simplement, venait vers

moi... Du coup, de tout mon être, jaillit de manière joyeuse et sans paroles cette exclamation: c'est l'UNITÉ! C'est ce qui manquait!... Et après, comme un mot-source (car il semblait vouloir sortir des entrailles comme d'une source): « Père, que tous soient un ». C'était ça. Non seulement le Christ ressuscité, mais le Christ TOTAL, le Christ Cosmique et Universel réalisant l'unité de nous tous».

Dans son esprit se fit jour le souvenir d'une vidéo traitant l'ascendance juive de Thérèse de Jésus et l'ascendance morisque de Jean de la Croix, avec la recommandation de Thérèse elle-même dans *Le Chemin de Perfection* 1,2 : "ce tout petit peu qu'il m'était possible de faire".

L'orientation était tracée: carmélitain-thérésien avec le regard tourné vers Israël et à l'Islam.

Clara connut des années de discernement avec la prieure du Carmel de Madrid, Sagrario de la Très Sainte Trinité, avec le provincial Francisco Brändle et d'autres théologiens.

L'entretien avec le Prévôt Général des Carmes Déchaux, Camilo Maccise, eut lieu le 8 décembre 1996 et le propos de Clara se précisa :

Dans l'esprit qui anime le monde d'aujourd'hui, ouvert au troisième millénaire, en tant que membres d'une humanité toujours nouvelle, et dans la tradition des grands mystiques, nous cherchons à ouvrir des chemins de dialogue et de communion entre tous les hommes par une conscience authentique, ce que nous appelons couramment conscience mystique. Nous comprenons qu'un tel espoir est fondé sur les principes suivants:

- A l'origine, tous les hommes sont appelés à faire partie de la « nouvelle humanité » constituant un peuple seul et unique, ce qui doit s'étendre au monde entier et à tout moment, pour bien modeler... le mystère de l'homme ...
- Ce peuple unique est présent dans toutes les races de la terre, ses gens communiquent les uns les autres dans l'Esprit ...
- Le salut auquel tous aspirent est un salut universel, il embrasse les chrétiens, les musulmans, les juifs et tous ceux qui sont en quête, puisque tous reçoivent cet appel de la même source de la Vie
- Dans cette quête et cette réalisation se tiennent les fils d'une histoire, qui est finalement "histoire du salut"...
- Cela est possible à condition que l'homme s'ouvre au projet originaire et se laisse investir de l'Esprit qui nous transforme les uns les autres par son amour, en créant une société solidaire et juste, ouverte à la venue du salut.

Le 11 septembre 2003, Clara écrit:

- Avec une grande joie je partage la nouvelle que le 16 Juillet, à l'occasion de la fête de Notre Dame du Carmel, est né le Carmel Œcuménique de Cantabrie.

Et encore, elle ajoute:

- Et le 31 juillet 2003 avec la même joie et merveille face aux “folies” de Dieu, j’annonce à vous tous que le Carmel Œcuménique de Finlande est né par l’initiative de Hannele de Fau, de l’Église Luthérienne.

Ce fut en fait Hannele Kivinen de Fau<sup>10</sup>, qui commença le *Carmel Œcuménique Monastique CEM*, sur l’île solitaire de Vartiosaari, à l’écoute de Thérèse de Jésus, de Jean de la Croix et de l’appel évangélique à l’unité.

La première assemblée générale du CEI (laïcs, consacrés, religieux/ses et prêtres) se tint du 17 au 19 juin 2005.

Le 23 septembre 2008 le diocèse de Santander approuva les statuts et le CEI et le CEM furent patronnés par la Province des Carmes Déchaux de Castille.

Les membres sont actuellement 100 ; en 2011 cinq fidèles de l’église luthérienne de Finlande se sont consacrés dans le CEI.

L’attention du CEI et du CEM vers l’hébraïsme, vers le monde luthérien et vers l’orthodoxie est très vive.

Le 28 mars 2009, le père Luís Aróstegui, Prévôt Général OCD, associa le Carmel Œcuménique et Interreligieux

à la Famille du Carmel Thérésien qui dans sa contemplation amoureuse les accueille tous comme quelqu’un de la famille, tout en respectant les différences, ... Nous souhaitons vivement que le trésor spirituel du Carmel, qui est avant tout l’expérience du Dieu-communion et du Dieu-humain, soit pour tous une source de bénédiction et de grâce.

L’Assemblée Générale de décembre 2011 approuva les Constitutions.

Face à cet esprit généreux de Sainte Thérèse, le CEI répond par le charisme distinctif de la prière, du travail et de l’ensemencement constant du zèle pour le dialogue, la rencontre et l’unité de tous les quémandeurs sincères de la vérité. Nous voulons croire que cette recherche commune nous rend tous identiques et également nécessaires. Nous voulons croire que les vraies différences, loin d’être des obstacles, sont le signe de la sagesse de Dieu, se manifestant à nous de cette sorte et de l’abondance des nuances de son œuvre créatif afin que nous puissions nous tourner vers lui.

Tout groupe local du Carmel Interreligieux Œcuménique répond à ce même et unique appel de la réalité, pour aider à surmonter les maux immenses que la séparation des chrétiens et le manque de cohérence entre les croyants dans le Dieu unique ont produits, depuis des siècles, dans le monde. Et cette aide ne sera donnée que par le CEI, à travers la simple réalité des petits groupes fraternels, centrés sur la prière, qui entre et descend dans le fond de l’âme, vécue comme une première pétition à côté de la prière de Jésus et encouragée de tous ceux qui se déclarent et se présentent comme de véritables quémandeurs de Dieu seul. Nous sommes appelés à être une petite graine d’unité, qui ne

---

<sup>10</sup><https://fi-fi.facebook.com/sisarHanneleCEI>; [www.ekumeenisetkarmeliitat.fi/page.php?id=54](http://www.ekumeenisetkarmeliitat.fi/page.php?id=54) ; [www.ocd.pcn.net/mission/News10it.htm](http://www.ocd.pcn.net/mission/News10it.htm); [www.ekumeenisetkarmeliitat.fi/page.php?id=55](http://www.ekumeenisetkarmeliitat.fi/page.php?id=55); [www.youtube.com/watch?v=WvWj4pkosLc](http://www.youtube.com/watch?v=WvWj4pkosLc); <https://www.hs.fi/...nun.../1135236124503>.

fera que croître et porter les fruits de la prière, ce qui fait de nous des frères et des serviteurs égaux dans la vigne du Père unique.

Vivre la Présence, selon le témoignage d'Elie, réunit Israël, le Christianisme et l'Islam dans une unique tension vers le **Visage ??** :

1<sup>er</sup> Livre des Rois 19, 9-11

Et là, il entra dans la caverne, et il y passa la nuit. Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, en ces mots: « Que fais-tu ici, Élie? ». Il répondit: « J'ai déployé mon zèle pour l'Éternel, le Dieu des armées; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l'épée tes prophètes; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie ». L'Éternel dit: « Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l'Éternel! ».

Devant le Visage, le Coran affirme

Tout doit disparaître (Coran LV, 26-27).

Le point de départ c'est le cœur de la *vitae formula*, dont la structure est totalement biblique et reconnaît en *Jerushalaim* l'architecture unificatrice.

*Jerushalaim* et non Jérusalem, pour souligner, par la terminaison '*ayim*, la Ville Sainte, terrestre et céleste, ainsi que l'attitude de vie qui en découle dans ses deux dimensions historique et céleste.

Carlo Maria Martini considère justement *Jerushalaim* comme lieu biblique de l'Excès<sup>11</sup>.

[...] Jérusalem est la cité de l'excès. C'est à Jérusalem que l'amour de Dieu pour l'homme s'est manifesté de manière imprédictible et presque intolérable, soit au-dessus de toute mesure. Sans aucune mesure. Et, non seulement par la Révélation de Dieu, chez les prophètes et dans l'Ancien Testament, mais surtout par la mort de Jésus. [...] Jérusalem se révèle comme le lieu de l'excès de l'amour, de la charité et de la prière. C'est pourquoi je vous invite à lire Jérusalem non seulement comme un lieu de l'excès du conflit, qui est certainement perçu quand on passe à travers ses rues<sup>12</sup>.

*Jerushalaim* attire, oblige à accepter une dynamique qui doit être incarnée pour qu'on puisse l'appeler prophétique.

Albert de Jérusalem, en reconnaissant l'irruption de JHWH dans les *ancêtres/symboliques*, a imprimé un sceau tout particulier sur tous ceux qui le suivraient vivant sur le Mont Carmel, naissant donc dans *EretzIsrael*.

Quand on se met à l'écoute, d'après l'enseignement d'André Neher, *EretzIsrael* devient un sujet qui parle et qui s'élargit comme l'horizon de toute l'histoire.

<sup>11</sup> DOBNER C., *L'Eccesso...*, op. cit..

<sup>12</sup> MARTINI C. M., *Un amore senza misura. Parole alla comunità, Comunità Sorelle del Signore, L'albero di Zaccheo-Quaderni spirituali*, XII, suppl. al n. 1, marzo 2013, pp. 11-12.

La vie monastique carmélitaine est un symbole, non point abstrait mais réellement incarné, du pèlerinage perpétuel dans la Terre du Saint, de l'*alyah* à la Ville Sainte, dans la Présence, dans la permanence de la Parole.

La Règle de saint Albert, enracinée dans le *Tanak* et dans la Bible chrétienne, laisse transparaître l'icône de la *ménorah*<sup>13</sup>, qui modèle le visage de chaque carme et carmélite par ses sept ouvertures, tout comme les sept bras de la *ménorah*.

Elle répand la lumière :

- reçue d'Israël et qui se propage en don sur le même Israël ;
- sur ceux qui possèdent le chemin (Ac 9,2) ;
- sur celui qui est *soumis* et est *Muslim*.

Tous ensemble, avec le *lev*<sup>14</sup>, le cœur purifié, et tournés dans la même direction, vers le Visage de JHWH.

Lumière de Présence qui rayonne de *Jerushalaim* et rend les Carmes et les carmélites qui demeurent sur le Mont Carmel, en vertu de leur « existence 'logique' »<sup>15</sup>, une *ménorah* vivante, épiphanie de salut pour tous, en pleine Communion :

Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés: demeurez dans mon amour (Jn 15,9).

Carmes et carmélites, vous êtes les gardiens du *NerTamid*, de la lumière perpétuelle, qui « témoignait aux gens que la Présence divine demeurerait sur Israël » (b Shabbat 22b), de la lumière sabbatique qui, dans la diaspora, symbolise le feu éternel brûlant sur le foyer de l'autel du Temple (Lev 6).

De plus, nous-mêmes sommes *NerTamid*, une *ménorah* qui brûle et annonce la présence visible du Dieu d'Israël<sup>16</sup>.

*Jerushalaim*, ville théophanique, notre diocèse car nous y sommes nés, éclaire l'histoire pour que nous marchions dans la Lumière de JHWH.

Dans une attente vigilante, nous sommes le levain qui fermente et produit à présent de nouvelles réalités telles que le CITEs, le Carmel Œcuménique Interreligieux et le Carmel Monastique.

Nous demeurons dans la profondeur de *sentire cum Ecclesia*, avec la mémoire tournée vers le dimanche 8 juin 2014, lorsque le Pape François et les présidents d'Israël et de Palestine, Simon Peres e Abu Mazen, ont invoqué le Dieu unique et ont planté dans les jardins du Vatican l'olivier du *Shalom* et désigné l'utopie de *Jerushalaim* parce qu'elle est sainte pour les trois religions de la descendance d'Abraham.

---

<sup>13</sup> DOBNER C., *La sorgente del supplicante* in *Carmelus* 59 (2012) fasc. 1, pp. 37-116.

<sup>14</sup> EAD., *Luce Carmelitana...*, op. cit.

<sup>15</sup> ROSSI GASPERIS F., *Da Dan a Bersabea. Pregare e camminare in tutta la Parola e la Terra di Dio*, EDB, Bologna 2006, p. 22.

<sup>16</sup> BUSI G., *Simboli del pensiero ebraico. Lessico ragionato in settante voci*, Einaudi, Torino 1998, p. 64.

